

—En grand !

—Pour lors, mon commandant, quand j'ai relevé que je relevais rien, je m'ai dit que quand je me déralinguerais la carcasse, ça n'y ferait ni chaud ni froid. Donc j'ai remis le cap sur vous, et paraîtrait voir que l'agrément ne vous a pas manqué de votre côté, à en juger par ce que nous avons évu en vous assistant. Beau gâchis ! C'est malheureux que c'était des terriens !

—Mais, reprit Crochetout, tu as été cependant un moment sur les traces de Delbroy ?

—Oui, commandant.

—Comment les as-tu perdues, ces traces ?

C'était dans la salle basse d'une humble maisonnette que cette conversation avait lieu, à l'entrée de la petite ville de Locminé.

Un bon feu brillait dans la cheminée, sur une grande table de chêne étaient étalées des provisions de bouche ayant souffert déjà, cela était visible, une formidable attaque. Une lampe fumeuse éclairait à peine cet intérieur.

Cinq hommes étaient assis autour de cette table, se passant de main en main les plats et les pichots de cidre.

C'était Crochetout ayant Kernoë assis à sa droite, Kervern à sa gauche, et en face de lui, de l'autre côté de la table, Nordèt et Fignolet. Tous avaient encore leurs vêtements déchirés, salis et tachés de sang. Crochetout, qui avait eu le bras gauche déchiré au-dessus du coude, avait été pensé tant bien que mal à l'aide d'un morceau de toile grossière qui s'enroulait autour de son épaule. La blessure heureusement n'avait aucune gravité.

Au dehors, on entendait le bruit du pas régulier des sentinelles, la marche cadencée des rondes et les appels des soldats pour se tenir en éveil.

Le petit corps d'armée du général avait campé à Locminé et se remettait de ses fatigues. Les habitants avaient reçu les bleus avec cet empressement craintif que l'on pouvait aussi bien expliquer par un sentiment de haine hypocrite que par une véritable sympathie. Brune avait établi son quartier général près de l'église, dans la maison du premier citoyen de la localité.

C'était Kervern qui avait conduit ses compagnons dans l'humble maisonnette où nous les avons trouvés. L'ex-constructeur connaissait le propriétaire de la petite chaumière, et il savait que là ses amis pourraient causer en toute sécurité sans crainte des oreilles indiscrettes.

On avait recueilli quelques provisions et on s'était attablé. Jusqu'alors il avait été absolument impossible, au milieu du tumulte du campement, de l'installation dans la ville, d'échanger quelques paroles suivies. Ce n'était que depuis quelques instants que Crochetout, dont l'expression de physionomie était sombre, triste, inquiète, avait pu commencer à demander les renseignements auxquels il paraissait attacher la plus grande importance.

A l'interrogatoire formulé par son chef, Nordèt s'était redressé en se caressant le menton comme un homme préoccupé :

—Pour lors, mon commandant, reprit-il, si vous voulez que je déhale tout ça en grand, faut me laisser remonter à comme qui dirait il y a deux décades.

Crochetout fit un signe affirmatif :

—Pour lors, continua le maître, c'est quand après nous être radoubé la carcasse à Brest, vous savez, mon commandant, quand nous nous sommes retrouvés un soir dans un café du port et que nous avons compté tous ceux de la *Brûlé Gueule* et que nous avons trouvé que nous ne pointions plus nos rôles qu'à sept... Tout ça sur deux cents Frères de la Côte... Une omelette avec pas mal d'œufs cassés, quoi !

—Oui, dit le capitaine corsaire en secouant douloureusement la tête. Qui aurait dit, le jour où nous avons quitté l'île de France...

—Que le chat du bord serait mort ! dit Nordèt en voyant son chef couper sa phrase par un soupir. Il est sûr et certain

que moi-z-et vous, mon commandant, pas plus que les autres, on ne pouvait relever le point de malheur ! Et dire que si Filo-en-Vrac ..

Crochetout fit un geste d'impatience.

—Pour lors, je reviens à mon omelette, poursuivit Nordèt. Et quand on s'a eu pointé en détail, tout un chacun a dit : " Et le second ? et le lieutenant ? et M. Delbroy ? " Dame ! on s'est regardé et les écubiers ont embarqué une lame... car on l'aime...

—Oh ! oui, dit Fignolet en joignant les mains.

—Et pour lors, qu'on fouille Brest dans tous ses coins et recoins, et puis rien de rien. Et pour lors qu'on avait l'âme en pantenne et qu'on cherchait à plein de désagréments et qu'on dit : " S'il n'est pas à Brest, c'est qu'il est dans ce satané pays de chouans et qu'on ne l'y laissera pas ! " Et c'est Kervern qui a dit cela ! et c'est un brave, un matelot !

Crochetout tendit les mains à Kervern :

—Nordèt a raison, dit-il. Tu es un brave ! Si tu as contribué à la perte de la corvette, qui était perdue tout de même sans toi, il faut bien le dire, tu as réparé ta faute. Tu es devenu notre matelot, ainsi que Kerloch...

—Merci, mon commandant, dit Kervern avec une émotion mal contenue et en serrant la main que lui présentait le capitaine corsaire, merci, mon commandant. Si vous pardonnez sur la terre, vous, le vieux père, qui est là-haut dans le ciel et qui aimait tant sa corvette, nous pardonnera aussi !

Crochetout se tourna vers Nordèt :

—Continue, va, je t'écoute ! dit-il. Ne passe aucun détail, car il faut que toute cette histoire soit gravée dans notre esprit à tous, n'est-ce pas, Kernoë ?

Celui-ci fit un signe affirmatif.

—Pour lors, poursuivit Nordèt, on convient qu'on fouillera la Cornouailles, et voilà justement les divisions du général Brune qui entrent en Bretagne et le commandant dit : " On se pomoiera avec les pousse-cailloux et on se fera remorquer dans leurs eaux pour naviguer plus sûrement. " Et là-dessus, comme Kernoë était déjà parti, on dérape, on se divise, et rendez-vous général à Vannes pour le commencement de pluviôse. Et comme on a relevé sur les routes que l'état-major général filait sur Locminé, on a mis le cap dans la direction. Et à cette heure nous voilà tous excepté Kerloch ; mais pas de temps de perdu, il relèvera le point aussi, le matelot, et il sera dans nos eaux... C'est-il bien cela, mon commandant ?

—Oui, dit Crochetout. Tu as résumé parfaitement la situation jusqu'au jour de notre séparation. Toi, Nordèt, tu étais chargé avec Fignolet d'explorer le pays de Léon, tandis que Kervern fouillait celui de Vannes, et Kernoë les bords de la baie de Douarnenez. Je devais, moi, veiller à tout, et être le point central de toutes nos explorations. Nous voilà réunis, mes enfants, tous, sauf un seul qui certes ne manquera pas à l'appel : procédons donc au récit de nos recherches, et bien que ces recherches aient jusqu'ici été infructueuses, ne laissons aucun point dans l'ombre. Parle, Nordèt, tu as espéré un moment avoir retrouvé les traces de Delbroy.

—Oui, commandant, pas vrai, Fignolet ?

—Oui, dit le mousse.

—Pour lors, nous venions de quitter Landivisiau et nous filions notre neud avec entrain, car nous avions ces gueusards de terriens à nos trousses, quand nous entendons une fusillade à bâbord.

—Relève le point ! " que je crie à Fignolet.

—Le moussaillon se blottit dans les broussailles et file comme un marsouin entre deux eaux et il revient le bec tout enfariné.

—On se croche en grand ! qu'il me dit.

—Où cela ? quo je lui demande.

—Dans les genêts, près du village ! qu'il me répond. Les chouans et les amis se déralinguent la carcasse que ça vous met de l'agrément plein soi !

—Faut y aller ! " que je dis.

—Et nous courons une bordée jusque-là et nous arrivons en